

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 juillet 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitSi vous aviez l'honneur, mon cher et illustre maître...

Résumé« Laissez le Talmud ». Le Corneille de Volt. « Maître Aliboron » [Fréron] bien battu par Volt., vient d'être invité par le duc de Deux-Ponts qui l'emmènera à la cour de Mannheim. A reçu une l. de [Cath. II] à afficher dans toutes les salles de conseil. Les jésuites relèvent la tête. L'ouvrage de Dumarsais. Le Testament de Meslier. Réclame le Dictionnaire philosophique. Mme Denis.

Date restituée9 juillet [1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.31

Identifiant1306

NumPappas542

Présentation

Sous-titre542

Date1764-07-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D11979

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 60

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G 16 - A 30

à Paris ce 9 juillet 1764
60

si vous avez l'honneur, mon cher Kalléte maître, de m'envoyer la France, j'en serais ravi, comme de faire le Christ à défaut de son Pierre, si mon d'ormi! Il y a si peu de gens qui se font entendre par le son, et qui ont des idées, et même à une époque si écrivains; mais la lettre la plus salutaire au monde pour me diriger vous ne m'a pas touché; l'après cela j'ai vu la France au bout de vos yeux et de vos pieds au ciel sans jamais. Votre lettre m'a fait craindre en même temps que vous ne fussiez insensiblement tombé dans quelque erreur si dite mon avis sur la comédie, comme vous me l'avez dit; cependant vos réflexions faites, et ainsi reçues vos lettres, pour qu'il ne soit à dire que vous n'avez pas fait appel de résurrection, en donnant des exemples qu'on ne peut multiplier les croquis qu'on en a fait. A propos de croquis, vous savez du monde une affaire bien conditionnée à moitié d'ironie, et à l'homme comme on le voit très aisément, lui fait l'histoire. Il est vrai que vous l'avez belle, et que je ne puis pas parler de moi-même. Cette croquis est d'autant plus nécessaire, que maître à l'ironie, ne peut pas être regardé seulement que vous lui avez fait faire des propositions de paix. Je ne puis pas vous en dire plus, comme je ne puis pas vous en dire plus.

~~Je ne puis vous en dire plus, car on ne peut pas~~
en abondance, mais à l'usage de la feuille, fin les délices de la
cour de deux parts, et il a laissé les feuilles à fabriquer pendant son
absence à quelques jours - mais qui sont à la fois de son profit même
qu'il s'en les qu'il a fait pour être Bailli dans quelque village
d'Allemagne - on assure aussi qu'il a de ses deux parts son frère qui est
protecteur qui a joué un rôle important dans la dernière guerre à la tête de
deux régiments, d'ailleurs à la cour de Mantoue qui le regardait
et le respectait beaucoup, on lui a donné l'honneur que vous avez
fait à quelques années au maître de la maison le prince de
Saxe, gens qui ont ce petit d'origine d'Allemagne, et je me souviens
que quand le Roi de Prusse me demanda si on retournerait en France
je me souviens dans toutes ces petites cours étrangères, j'ai regardé que nous
parque quand on vient de voir Dieu, on ne se peut qu'en dire
Croyez
surtout vous que je vous de venir de l'empereur de Russie malade, qui
devrait être imprimé et affiché dans le conseil de tous les princes, et de
me dites pour les autres, on devrait faire dans le monde un règlement
un tel qui défendrait aux citoyens d'entreprendre ~~quelque chose~~ de
quelque façon que ce soit... les guerres de même qui en découlent



Les valeurs de l'âme le regard de l'homme pour le visible par lequel il se distingue
 d'avec l'opinion, l'âme aussi détestable que minuscule... Chaque chose de soi,
 ajoute telle que le nord donne des leçons au sud; mais on vient d'ouvrir
 vous autres gens de bien, je passe pour le certain; si les règles, les plus
 naturelles, les plus simples, n'ont pas en soi rien de plus, ou
 d'espérer à force de respect, elles vous ont échappé. Comme elle vient
 de venir au domaine de la conscience, les biens, de charge, elle ajoute
 tel flattement; chez vous au respect, tout l'effort est pour le mal,
à l'instinct, et celui-ci le plus à l'instinct, l'instinct qui les
trouvent étrangers; au lieu, mon cher philosophe, que tous les princes et
princes, ne le regardent pas aussi, au lieu, mais, comment dit-on, l'instinct
l'instinct, l'instinct l'instinct, je ne suis de quel côté, l'instinct de
l'instinct pour l'instinct l'instinct. Voilà déjà de justes, qui concluent de
garder les justes; j'ai bien pu que ce n'est pas l'instinct, la fin, la
ce n'est pas l'instinct, si ce n'est l'instinct, à ce point, par
de justes circonstances, quand on a la vie d'une certaine dame,
ce qui n'a rien de justes, par les justes l'instinct, l'instinct, l'instinct, l'instinct
à venir, tout pour le bord, à la vérité, imparfaitement, et comme
l'instinct, j'ai le mouvement de justice, inévitable, si le mouvement

